

Comme la liberté des réunions publiques est l'une des prérogatives les plus chères dont se targue le peuple anglais, sir Charles Dilke put dégoiser tout d'abord en toute liberté contre le gouvernement monarchique et la liste civile de la Reine et de la famille royale, que l'agitateur en herbe disait bien trop onéreuse pour les gouvernés. Les autorités n'intervinrent nullement, et n'eut été le peuple qui, goûtait en général fort peu les théories échevelées du jeune lord, sir Charles Dilke pourrait continuer sa tournée républicaine, sans la moindre crainte d'être molesté.

Dans l'intervalle, le Prince de Galles tomba dangereusement malade et sir Charles Dilke dut suspendre, par respect, sa campagne républicaine. Comme pour protester hautement contre ce mouvement, le peuple anglais ne cessa de montrer le deuil qu'il éprouvait et dans toute l'étendue du Royaume-Uni un vœu général et des prières communes s'élevèrent pour demander à la Providence de conserver l'héritier présomptif de la couronne à son pays et à la famille royale éplorée. Mais lorsqu'après plusieurs semaines d'anxiété, on annonça la bonne nouvelle que la constitution vigoureuse du Prince allait probablement triompher de la terrible maladie qui l'étreignait, l'espérance fit place à l'angoisse et à la consternation. Finalement, le Prince fut déclaré hors de tout danger et alors éclata partout l'allégresse. Sur toutes les lèvres s'éleva un concert d'actions de grâces et des *Te Deum* solennels furent chantés dans les églises. Des assemblées publiques eurent lieu sur toute la surface du pays et des délégations se croisèrent en tous sens pour aller féliciter la Reine de l'heureux événement.

Ces manifestations populaires ont été telles, qu'elles ont confondu les démagogues, qui rêvaient le bouleversement de la monarchie. Les feuilles radicales ont été obligées d'avouer que l'immense majorité du peuple était évidemment monarchique et que l'idée d'établir une république sur les ruines de l'aristocratie anglaise devait être renvoyée aux calendes grecques. Il faudra bien des Charles Dilke pour arracher le vieil arbre monarchique si fortement enraciné sur le sol d'Albion.